



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Georges Aaron Bénédite an Adolf Erman

Bénédite, Georges Aaron

Paris, 28.01.1926

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-64350](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-64350)

Paris le 28 janvier 1926

Mon cher Maître et Ami,

C'est seulement hier - par suite d'un malentendu, que la Société française d'Égyptologie que je préside, m'a fait la remise de l'exemplaire du Dictionnaire que vous m'avez destiné. Et l'événement a pris dans ma vie de savant une telle importance, que j'ai passé cette première soirée à en lire ligne à ligne les premières pages. Il y avait réception à l'Élysée, chez le Président de la République et un beau clair de lune invitait à disserter le cabinet de travail. Tout cela n'a pas compté auprès de la joie de me plonger dans cette lecture d'une œuvre qui nous fait sentir à chaque ligne les progrès qu'elle fait accomplir à notre science.

Ma pensée s'est reportée aussitôt vers l'année lointaine de 1882 où j'ai suivi mes premiers cours d'égyptien sous les combles de la vieille Sorbonne (aujourd'hui détruite) où l'École des Hautes Études menait comme une vie de rat dans un grenier. Maspero, parti pour l'Égypte, avait passé ses cours à Eugène Grébaut, un avocat devenu égyptologue, sous la férule d'Emm. de Rouge. Il s'annonçait alors comme un homme de valeur par sa traduction de l'hymne à Ammon. Ra et sa recherche de la prosodie égyptienne. C'était un esprit clair et méthodique. Mais déprimé par le climat de l'Égypte quand il y prit la succession de Maspero et délaissé par l'administration (comme Lacau aujourd'hui) des études philologiques, il s'en laissa dépasser et l'a très bien compris, qu'il s'en confine jusqu'à sa mort dans des recherches sur les différents systèmes

des Chronographes byzantins.

Quand Maspero reprit ses cours avec ses traductions véritablement géométriques des textes des Pyramides, on aurait pu croire qu'une pareille étude l'aurait conduit à des recherches sur l'histoire de la langue et à l'élaboration d'une grammaire qui nous aurait fait participer aux progrès de l'égyptologie. Mais il s'enfonça en des études sur la religion égyptienne et se remit à l'histoire des peuples de l'Orient pour exécuter un contrat passé avec la Librairie Hachette.

Cette absorption de tous ses moments, mangée aussi par son caractère et les sollicitations de toute espèce dues à sa notoriété, l'a détourné des recherches méthodiques qui vous ont conduit au résultat qu'il était facile de prévoir et que nous avons maintenant sous les yeux. Cet esprit d'une rare ingéniosité se dépensait en petites notes, en observations; c'était souvent un feu d'artifice d'idées contradictoires. Il était le savant le plus contre-indiqué pour rédiger une grammaire; car il n'aurait pas plutôt posé une règle, qu'il l'aurait détruite par ses corollaires.

Le côté ingénieux et artiste de sa nature lui a ouvert la voie de la phonétique. Il y a de ce côté là des phénomènes d'ordre intuitif qui correspondaient tout à fait à la vivacité de son esprit. De plus, il était très bon copiste. Africainiste enragé pour s'être nourri d'une abondante lecture ethnographique et de récits de voyage dans l'intérieur de l'Afrique, il a été surtout frappé par la parenté libyco-berbère de l'Égyptien, et s'est efforcé de faire de la langue égyptienne une espèce d'idiome touareg. Je ne nie pas qu'il ait, par ses recherches, orienté l'égyptologie dans une direction qui sera celle de l'avenir, mais qui n'est pas celle du présent. Avant de savoir comment se comportait

La voyelle, il faut connaître à fond le mécanisme de la consonne
et la connaissance des langues sémitiques l'aurait, comme vous, con-
duit au but, s'il les avait pratiquées.

Sous une direction aussi peu systématique, notre petit monde
égyptologique français, déjà enclivé par sa tournure d'esprit
individualiste à une certaine indisciplinisme, est arrivé à un état
de division tel qu'aucun ouvrage collectif n'aurait pu être
entrepris par nous. On peut même dire que toute notre production
pendant plus de trente ans a été l'inverse d'une doctrine une et
solide et ce qu'on pourrait justement appeler la continuation de
l'empirisme du passé. Vous voyez que si je suis pas indulgent
pour nos fautes. Cependant Dieu sait s'il y a de belles réserves
d'intelligence en France et quelle grande promptitude à sentir
et à dégager la vérité. C'est l'esprit italien de Maspero, ce Ma-
chiavel de l'Égyptologie, qui a été le grand dissolvant, le
le considérer comme le magnifique buisson ardent qui a stérili-
sés le terrain sur lequel il a brûlé.

J'estime donc que si votre magnifique dictionnaire auquel
je compte consacrer des articles, en différents périodiques
d'annonce comme la pierre angulaire d'une science remise
au point, s'il est une école à laquelle il sera plus utile
et plus salutaire qu'aux autres, c'est bien à l'école française.
Répandre comme une bonne semence sur notre sol, je m'attends
à ce qu'il fasse lever une belle et abondante moisson. Heureux
les jeunes qui ont l'avenir devant eux et qui auront entre
les mains dès leurs débuts un pareil instrument de travail!

Avec tous mes plus vifs remerciements pour vous et pour M. H
Grapow, ce collaborateur émérite, et mes meilleurs hommages
à Madame Erman, je vous prie de recevoir, cher Maître

et ami, l'expression de ma vieille amitié et du bon souvenir
des heureux instants que j'ai passés avec vous à Berlin et à
Hambourg. Comme ces heureux mois de Septembre 1902 est loins!

Georges Perrot

Le Comité français d'Égyptologie, sur ma proposition, a décidé
que le sommaire de notre nouvelle Revue vous serait adressé. Une
erreur de transcription de l'hieratique dans un article de Weil?
(qui est un autodidacte) nous met dans l'obligation de ne laisser
sortir ce fascicule qu'après rectification. L'erreur a été constatée trop
tard.